

Les adjectifs en dan-gwèètaa

Valentin Vydrine

0. Dans un article précédent [Vydrine 2004], j'ai traité de la réduplication des adjectifs comme un procédé de pluralisation dans quelques langues mandé-sud, plus précisément, le dan, le toura et le mano, et dans une langue mandé sud-ouest, le lo-ko.

Les études postérieures ont démontré que, d'abord, ce phénomène ne se limite pas aux langues énumérées, mais s'étend à la majeure partie du groupe mandé-sud. En outre, il s'est avéré que le système morphologique de l'adjectif en dan (le point central du premier article) était sensiblement plus compliqué que je n'avais pensé. A part l'opposition « singulier : pluriel », la forme de l'adjectif exprime également des valeurs d'intensité, et on trouve des procédés morphologiques spéciaux pour marquer la focalisation. Pour compliquer davantage les choses, des procédés formels homonymiques sont parfois mis en jeu pour exprimer des valeurs différentes, et les cas où les adjectifs n'ont pas de paradigme complet sont plus nombreux que pour les adjectifs « réguliers ». La syntaxe ajoute des problèmes : si on considère les trois contextes consacrés à l'adjectif, beaucoup de restrictions surgissent, souvent sans qu'on puisse en définir les règles.

Ce qui suit est une tentative de représenter le système morphologique et les fonctions syntaxiques de l'adjectif en dan-gwèètaa, un des dialectes de la zone nord-est du dan ivoirien (yacouba). Mon échantillon inclut un peu plus de 100 adjectifs (et comprend la grande majorité des adjectifs les plus usités), ce qui peut constituer, d'après mon estimation préliminaire, près de la moitié du total des adjectifs dans cette langue. Il se pourrait qu'une analyse de la totalité des adjectifs entraîne des changements à mes conclusions, mais j'espère que les tendances générales établies dans le présent étude persisteront. Les données ont été recueillies au cours des missions annuelles de l'équipe des chercheurs et étudiants de St. Petersburg et Moscou en Côte d'Ivoire en 2001-2007.¹

1. Définition des adjectifs en dan-gwèètaa

¹ Je tiens à exprimer ma gratitude à la Fondation Nationale Suisse de Recherche Scientifique qui a subventionné le Projet commun SUBJ 062156.00 de l'Université de Zürich et de l'Université d'État de St. Pétersbourg. Mes remerciements vont également au Pr. Thomas Bearth, sans qui ce projet n'aurait pas été possible, aux membres de la SIL-Côte-d'Ivoire (surtout à Margrit Bolli) dont l'assistance nous a beaucoup facilité le travail de recherche en Côte-d'Ivoire, et à Eva Flik qui nous a apporté un soutien très important. Enfin, j'ai une dette particulière à l'égard de M. Kessé Mognan, mon informateur principal, dont la patience et la qualification linguistique ont beaucoup contribué à la réussite de cette étude.

Malgré la prolifération des catégories morphologiques, leur irrégularité laisse le critère syntaxique pour l'inclusion des lexèmes dans la classe de l'adjectif en position dominante.

Les trois fonctions syntaxiques des adjectifs sont les suivantes.

1) attributive, dans la position post-nominale. L'adjectif constitue un syntagme nominal avec le nom :

Má kó dʒʒdʒʒ yɔ̃.
1SG.PRF maison rond voir
'J'ai vu une maison ronde';

2) prédicative, suivant le pronom sujet de la série « factative » :

Mā kó yɔ̃ dʒʒdʒʒ.
1SG.POSS maison 3SG.FCT rond
'Ma maison est ronde'.

A la différence des verbes, les adjectifs :

– ne changent pas leur ton lexical dans ce contexte à extra-bas, cf. : *Yɔ̃ nù.* 'Il est venu' (le ton lexical de ce verbe étant moyen, *nù*) ;²

– peuvent être précédés par un circonstant :

Dēñdē yā yɔ̃ gblèè pɔ̃dè ká. = Dēñdē yā yɔ̃ pɔ̃dè ká gblèè.
champ ce 3SG.FCT long village de
'Ce champ est loin du village.'

Évidemment, il s'agit de la même fonction prédicative là où l'adjectif suit les verbes de transformation, surtout *kā* 'devenir' :

N̄ gè yà kā gbɛ̃.
1SG.NSBJ pied/jambe 3SG.PRF devenir lourd
'Mes jambes se sont alourdies'.

3) La fonction « pseudo-substantive » se manifeste là où l'adjectif est suivi de la postposition instrumentale/comitative *ká* et représente, du point de vue formel, un complément d'objet indirect par rapport à la copule (intégrée dans le pronom factatif).

Mā kó yɔ̃ dʒʒdʒʒ ká.
1SG.POSS maison 3SG.FCT rond PP
'Ma maison est ronde'.

Du point de vue sémantique, la valeur de cette construction est pratiquement identique à celle de la construction précédente, dans laquelle l'adjectif est en fonction prédicative. Il y a cependant une nuance pragmatique intéressante : l'informateur rejette les constructions avec les adjectifs en fonction pseudo-substantive là où la qualité en question est attribuée à quelqu'un en relation avec l'interlocuteur :

**Ū bā nɔ̃-nù wò fléèsù ká.*
2SG.NSBJ POSS enfant-PL 3PL.FCT pauvre INS
'Tes enfants sont pauvres'.

Là où l'information ne concerne pas l'interlocuteur, l'interdiction n'existe plus :
À bā nɔ̃-nù wò fléèsù ká. 'Ses enfants sont pauvres'.

Évidemment, la fonction pseudo-substantive est strictement réservée à l'information nouvelle. Et dans la phrase concernant les enfants de l'interlocuteur il

² Ce critère distinctif entre le verbe et l'adjectif a été établi, sur les données d'un dialecte libérien du dan, par Klaus Piper [1983].

s'agit nettement d'un jugement, plutôt que d'une nouvelle information, ce qui rend cette phrase impossible.

Cette supposition est confirmée par le fait que la construction avec l'adjectif en fonction pseudo-substantive rend parfois la valeur de focalisation sélective même sans que l'adjectif soit doté d'un focalisateur :

Gbátò yà gbáńgbáń ká. 'C'est Gbato qui est grand et gros' (parmi tous les membres du groupe en question).

Il faut préciser qu'il suffit qu'un lexème puisse apparaître dans une seule des deux premières fonctions (attributive ou prédicative) pour qu'on le range parmi les adjectifs.

2. La dérivation des adjectifs et les phonotypes des adjectifs non-dérivés

2.1. Il y a en dan-gwèetaa deux suffixes de **dérivation des adjectifs**, *-dē* et *-sū̀*. Les deux morphèmes manifestent une polysémie (qui s'approche de l'homonymie dans certains points). Considérons leurs emplois respectifs.

2.1.1. Le suffixe *-dē* :

1) dérive des adjectifs dénominaux à valeur ornative (caractérisé par un trait caractéristique, par la forme ou par le matériau, parfois par la destination) : *sáádē* 'papier' → *fā̀ā́ sáádē-dē* 'chapeau en papier', *pì̀ỳgā́* 'fer' → *gbṓ pì̀ỳgā́-dē* 'marmite en fer', *dú̀-ná* 'bâtonnet' → *b̀̀ń̀b̀̀ń̀ dú̀-ná-dē* 'sucette', *gḗ* 'pied, jambe' → *gbṓ gḗ-dē* 'marmite à pieds', *síí* 'scie' → *dā̀ā́ síí-dē* 'couteau à lame dentelée', etc. *-dē* dans cette fonction est peu productif, il se combine avec une petite minorité des radicaux substantifs de la langue.

Il s'agit probablement du même suffixe (mais à ton modifié : eB³) qui dérive très rarement des adjectifs à partir des adjectifs, avec une modification sémantique individuelle : *mḗ bḕḗ-nū̀* 'gens, êtres humains' (par rapport aux animaux) → *bḕḗ bḕḗ-dḗ-nū̀* 'humanité', 'gens vivant' (par rapport aux morts, mais aussi par rapport à Dieu et aux animaux) ;

2) dérive des formes focalisées à valeur sélective des substantifs désignant des espèces :

Sláá púú́ dḗ nà́ mā́ā́ à́ tā́.

piment blanc SEL FOC 1SG.PROS 3SG.NSBJ planter

'C'est le piment blanc (parmi tous les autres espèces du piment) que je vais planter'.

En fait, il serait probablement plus approprié de considérer *dḗ* dans cette fonction comme une particule, plutôt qu'un suffixe. Comme on peut le voir dans cet exemple, le « focalisateur sélectif » *dḗ* est obligatoirement suivi du « focalisateur standard » *nà́*. Dans ce cas, le syntagme nominal focalisé doit forcément être frontalisé (c.-à-d., déplacé vers la position initiale dans la phrase), ce qui n'est pas du tout obligatoire dans le cas de la « focalisation standard ». Le « focalisateur sélectif » *dḗ* ne se combine pas avec les noms autres que les noms des espèces. Ainsi, on ne pourrait pas l'employer dans une phrase comme **Sláá dḗ nà́ mā́ā́ à́ tā́* 'C'est le piment (parmi les autres cultures agricoles) que je vais planter'.

Il y a un emploi des formes dérivées à *-dḗ* intermédiaire entre les deux déjà mentionnés. Un nom d'espèce, doté du suffixe *-dḗ* (et, en même temps, d'un classi-

³ Pour désigner les tons, j'utilise les abréviations suivantes : eH – extra-haut, H – haut, M – moyen, B – bas, eB – extra-bas.

ficateur semi-grammaticalisé *gā*, dont le sens d'origine est « os »; son emploi dans un autre dialecte dan est décrit en détail par Anna Erman [2005]), peut suivre le nom du genre tout en faisant avec celui-ci un syntagme nominal. Ce type de syntagme apparaît dans les contextes où on demande la précision concernant l'espèce :

Á yúǎǎ sūū mēē dǎ ū dē ? – Yúǎǎ

1SG.JNT poisson espèce quel acheter 2SG.NSBJ pour poisson

kēñ-gā-dē.

écrevisse-os-SEL/ADJ

‘Quel sorte de poisson veux-tu que je te vende ? – Le poisson de l'espèce écrevisse.’⁴

3) noms déverbaux : *dúú kǎ* ‘abattre des arbres’ → *dúú kǎ-dē* ‘abattage des arbres’, *gǎǎ* ‘donner cadeau’ → *gǎǎ-dē* ‘don’, etc.

Pour les trois cas décrits, on peut discuter s'il s'agit de polysémie ou d'homonymie. De plus, il y a un cas où *-dē* est nettement un morphème homonymique par rapport au morphème susmentionné (ou aux morphèmes susmentionnés). C'est une forme semi-grammaticalisée du substantif *dē* ‘femme’ qui sert à dériver des substantifs désignant des femmes (en fait, ces séquences peuvent être aussi bien considérées comme des syntagmes nominaux) : *fǎ-mē-dē* ‘une paresseuse’ (« devenir paresseux – personne – femme »); *dēñ-bǎǎ-dē* ‘hôtesse’ (« visiteur – accueillir – femme »), *wēñgā-dē* ‘femme portant la scarification’, *fǎ-dē* ‘femme peule’, etc.

2.1.2. *-sù* (avec une variante facultative *-sì*) assume les fonctions suivantes :

1) dérivation des adjectifs à partir des substantifs,⁵ leur valeur peut être caractérisé dans les termes « qui contient de X », « qui ressemble X » : *wèè* ‘sel’ → *yí wèè-sù* ‘eau salée’; *dúú dǎñ* ‘ombre d'un arbre’ → *mē dǎñ-sù* ‘homme calme’; *pēñ* ‘feu’ → *pēñ-sù* ‘chaud’, *kpǎñ* ‘ruse’ → *mē kpǎñ-sù* ‘personne rusée’. Tout comme dans le cas de *dē*, cette dérivation est d'un rendement assez faible, elle s'avère impossible dans de très nombreux cas où il ne semblerait y avoir aucun obstacle d'ordre sémantique.

Occasionnellement, *-sù* produit des adjectifs à partir des adjectifs, avec une modification du sens : *zī* ‘vieux’ → *zī-sì* ‘ancien’, comme dans *dùtù zī-sì* ‘ancien chef du village’.

2) marque de « focalisation sélective actuelle » à valeur très proche de celle de « focalisateur sélectif » *-dē* (cf. supra).⁶ La différence consiste en ce que

– l'emploi de *-sù* suppose que la série d'objets qu'on sélectionne est devant les yeux du locuteur ;

– les objets de la série ne sont pas obligatoirement des espèces du même genre.

Le focalisateur *-sù* apparaît dans deux contextes syntaxiques différents :

⁴ L'écrevisse est classée, dans la taxonomie populaire dan, parmi les poissons.

⁵ Dans les dialectes ouest du dan, le suffixe correspondant est *-zǎ*. En dan-gwèetaa, *-zǎ* apparaît dans une seule forme, *zìzì-zǎ*, l'intensif singulier de *zì-sù*, qui ne s'utilise qu'avec le mot *wǎ*: *wǎ zìzì-zǎ* ‘affaire très horrible’ (dans les autres contextes la forme *zìzì-sù* est utilisée).

⁶ *-sù* dans cette fonction précède la marque du pluriel *-nù*, ce qui permet de le considérer comme un morphème clitique.

a) il peut focaliser le substantif. Dans ce cas, il est obligatoirement suivi du « focalisateur standard » *nɔ*, et le syntagme nominal focalisé est, le plus souvent, obligatoirement frontalisé et relativisé :

Bāā-sù *nɔ* *ɔ* *māā* *à* *bɔ*.
manioc-SLA FOC REL 1SG.PROS 3SG.NSBJ manger

‘C’est le manioc (parmi tous les plats offerts) que je vais manger’.

Cf., cependant, une phrase où la frontalisation n’est pas obligatoire :

N *māwɔ* *yɔ* *bɔ-sù* *nɔ* *à* *bā*.
1SG.NSBJ besoin 3SG.FCT cochon-SLA FOC 3SG.NSBJ sur

‘Ce dont j’ai besoin, c’est le cochon’ (parmi tous les animaux offerts).

b) il focalise l’adjectif (autrement dit, une espèce de la série, en fait celle qui est déterminée par l’adjectif) :

Gbɛ *tī* *bā* *yà* *nū*. → *Gbɛ* *tī-sù* *bā* *yà* *nū*.
chien noir ART 3SG.PRF venir chien noir-SLA ART 3SG.PRF venir

‘Le chien noir est venu’. → ‘C’est le chien noir (parmi tous les autres chiens) qui est venu’.

Dans ce cas, la frontalisation du groupe focalisé ne se produit pas, et l’emploi du « focalisateur standard » n’est plus nécessaire. Il faut dire que la marque de la focalisation sélective actuelle se combine avec l’adjectivisateur *-sù* : *fléé* ‘pauvreté’ → *fléé-sù* ‘pauvre’ → *fléé-sù-sù* ‘celui qui est pauvre’ (parmi tous les gens).

3) la marque *-sù* sert à dériver régulièrement le gérondif à partir des verbes. Le gérondif a des emplois adjectivaux comme substantivaux : *wèh* ‘verser’ → *yí wèh-sù* a) ‘eau versée’, b) le fait de verser l’eau. Dans la deuxième fonction, elle peut être séparée de la base verbale par des circonstants ; dans ce cas, la base verbale perd son ton lexical, qui est remplacé par un ton extra-bas :

Pā-nɔ *sɛɛnɔ* *bɔ-sù* *yɔ* *dɛ* *kpɔh* *kɔ* *dī* *gɔ*
chose-DIM petit manger-GER 3SG.FCT comme ruse faire.GER faim à

sù *dɔ*.

GER être

‘Manger des petites choses, c’est comme tromper la faim’.

2.1.3. Cet examen rapide des fonctions des marques *-dɛ* et *-sù* produit une impression bizarre. Même si on ne tient pas compte de *-dɛ* ‘femme’ (dont l’origine est nettement différente des autres *-dɛ*), les emplois analysés sont trop différents pour être traités comme relevant de la polysémie. D’ailleurs, la possibilité de combinaison de deux *sù* à valeurs différentes (dans les séquences comme *fléé-sù sù* ‘celui qui est pauvre’) témoigne de leur homonymie.

Et pourtant, le parallélisme entre les trois *-dɛ* et les trois *-sù* est frappant. Dans chacun de ses emplois, *-dɛ* ne se distingue de *-sù* (dans ses emplois respectifs) que par des nuances sémantiques et par le choix des lexèmes avec lesquelles il se combine.

Tableau 1

<i>-dɛ</i>	<i>-sù</i>
1. Marque des adjectifs dénominaux à valeur ornative.	1. Marque des adjectifs dénominaux à valeur « qui contient X ».
2. Focalisateur à valeur sélective pour les substantifs désignant des espèces.	2. Marque de « focalisation sélective actuelle ».

Il est difficilement concevable de considérer qu'il n'y aie aucun lien entre les emplois de *-dē* et de *-sù*.

Essayons de trouver une explication à ce phénomène. Considérons d'abord *-dē* et *-sù* comme marques de nominalisation. Dans les autres langues mandé-sud, on trouve une marque du gérondif (gouro : *-li*, mwan : *-lē*) ou du participe résultatif (beng : *-lē*). On peut mentionner également le suffixe nominalisateur *-li* dans les langues manding. Il est logique de supposer que *-dē*, dans sa fonction nominalisatrice, est un réflexe du même morphème proto-mandé. Par contre, on ne trouve pas dans les autres langues mandé de morphèmes qui pourraient être étymologiquement identiques à *-sù*, qui apparaît comme une innovation dan.

On peut proposer le scénario suivant. Le nominalisateur *-dē* est sans doute ancien, hérité par le dan du proto-mandé-sud. Il est difficile de dire s'il a une relation étymologique avec les marques *-dē* de fonctions focalisatrice et adjectivale, mais, dans tous les cas, un tel lien existe sans doute dans la conscience des locuteurs de la langue. Une fois que la marque nominalisatrice *-sù* est apparue (comme une innovation), elle a été perçue comme plus ou moins synonymique de *-dē*. Et en fait, les deux marques sont très souvent synonymiques dans le dan-gwèetaa contemporain, même si *-sù* est beaucoup plus courant que *-dē*.

A l'étape suivante, une expansion sémantique de *-sù* a eu lieu, au cours de laquelle cette marque a acquis les autres emplois analogiques à ceux de *-dē*.

2.2. Adjectifs non-dérivés

2.2.1. Selon leur forme, les adjectifs non-dérivés (sous leurs formes singulières et non-intensives) se répartissent en plusieurs phonotypes, ce qui a une incidence sur leur comportement morphologique. Une certaine corrélation entre les phonotypes et le sémantisme des adjectifs peut être également détectée. Les facteurs devant être pris en compte sont :

- le nombre de pieds métriques. Il faut noter que tous les adjectifs non-dérivés comportant deux pieds sont des formes redoublées non-motivées ;
- le type de pied : CV, CVV ou CVN. Apparemment, la différence entre les types CVV et CVVV, CVV et CLVV ne joue pas un grand rôle ;
- le contour tonal, avec une opposition principale entre le contour uni et le contour modulé (H-eB ou eH-eB, occasionnellement M-eB).

Les phonotypes suivants se dessinent :

1) le type CV, avec n'importe quel ton :⁷ *gɔ̄* 'respectable', *sà* 'bon, joli', *blá* 'pourri', etc. Ce phonotype n'est pas très fourni, et il n'a pas, apparemment, de sémantisme propre.

2) CVV et CVN, de tons modulés : *kpī* 'grand', *gbéè* 'difficile', *gbî̄* 'lourd', *kl̄ȳ* 'court'. Il y a certainement un sémantisme commun à ce groupe, une valeur de dimension et de poids. Les trois adjectifs, qui désignent des valeurs « positives »,

⁷ Il faut dire que les tons modulés sur les pieds CV sont assez rares en dan-gwèetaa, et ils n'apparaissent jamais sur les adjectifs.

ont la même structure : consonne labiovélaire + voyelle antérieure,⁸ et le seul adjectif qui exprime une valeur « négative », *k/ɣ̃*, se distingue de ceux-là par tous ses éléments (la voyelle, la consonne, le ton).

3) CVV, CVN et CVVV (surtout de voyelles identiques), avec des tons homogènes : *dèè* ‘nouveau’, *yāā* ‘mauvais’, ‘fort’, *fīīī* ‘vide’, etc.

4) CVNVCVN, où le deuxième pied copie le premier au niveau segmental. Tous les adjectifs de ce type ont le même contour tonal : H-eB-eB-eB, et caractérisent l’objet déterminé du point de vue forme (souvent d’une façon assez nuancée) : *bāj̃bāj̃* ‘potelée’, *gūj̃gūj̃* ‘court et gros’, *zāj̃zāj̃* ‘haut et élancé’, etc. A ce phonotype se rattachent quelques adjectifs des types CVCV et CVVCV, comme *gbāgbā* ‘trapu’.

5) CVVCVV et CLVVCLVV, où le deuxième pied copie le premier au niveau segmental ; le contour tonal est eH-eH-eB-eB. Le sémantisme de ce groupe est moins net que pour le précédent, il s’agit de caractéristiques de consistance, de forme et d’autres propriétés : *dr̃dr̃* ‘glissant’, *fōfō* ‘inutile’, *gbɣ̃gbɣ̃* ‘sec et dur’, *slīslī* ‘sucré’, etc. On peut rattacher à ce phonotype quelques adjectifs à structure CVNVCVN au même contour tonal : *g̃g̃* ‘déformé’, *yāj̃yāj̃* ‘multicolore’.

Parmi ces phonotypes, (2) et (4) sont plus homogènes en ce qui concerne la forme et le sémantisme des adjectifs qui les constituent, mais aussi par leurs modifications morphologiques (ce qui sera démontré plus loin). Les trois autres sont plutôt des types « par défaut ».

Les adjectifs non-dérivés qui ne font pas partie des phonotypes énumérés sont peu nombreux, et ils ne forment pas de groupes selon un modèle de modification de la base. Cependant, ils manifestent des caractéristiques semblables aux adjectifs appartenant aux grands phonotypes, en ce qu’ils sont des formes redoublées non-motivées. Cela nous permet de les ranger dans les phonotypes secondaires :

– CVCV, à tons divers : *fāfā* ‘pâle, gris’, *sūmā* ou *sūmā* ‘nombreux’, *tūtū* ‘très nombreux’ ;

– CVVCVVV, à ton eH-eH-eH-eB-eB-eB : *nūāānūāā* ‘lent’, *pīīīpīīī* ‘mou et dense’.

2.2.2. Les adjectifs redoublés (comportant deux pieds métriques, identiques au niveau segmental) en dan-gwèetaa possèdent un degré élevé de cohésion interne, comparable à celui d’un pied (sur la notion du pied métrique, cf. [Vydrine 2005, 6-7]). Cela se manifeste dans la réalisation des allophones des voyelles semi-fermées.

Les 12 voyelles orales en dan-gwèetaa sont réparties en trois ordres (antérieures et postérieures non-arrondies et postérieures arrondies) et trois degrés d’aperture :

i	ɯ	u
e	ɣ	o
ɛ	ʌ	ɔ
æ	a	ɒ

⁸ La corrélation entre le sémantisme d’une large dimension, d’une part, et la combinaison « consonne labiovélaire – voyelle antérieure » se manifeste dans les autres phonotypes aussi, cf. : *gbé* ‘nombreux’, *gbéé* ‘large’, *gbléé* ‘long’

Les voyelles du deuxième degré d'aperture (semi-fermées) ont chacune deux allophones principaux, réparties en fonction du ton : sous l'effet du ton extra-haut, les variantes plus fermées apparaissent, [ɪ, ʏ, u].⁹ Cela est très visible là où les formes d'un mot ne se distinguent que par le ton, cf. :

Yà wé [wɪ] à *ɓà* –
3SG.PRF parler 3SGN.SBJ sur
'Il a accepté cela'.

Yɔ̃ kɪ wè [wɛ̃] à *ɓà*.
3SG.FCT RETR parler.FCT 3SGN.SBJ sur
'Il accepta cela'.

Les allophones [ɪ, ʏ, u] apparaissent donc sous le ton extra-haut (*wɪ* [wɪ] 'mortier', *yɛ̃* [yɛ̃] 'coton', *kóó* [kúú] 'l'un dans l'autre'), mais aussi sous n'importe lequel autre ton, s'il est précédé par un ton extra-haut dans le cadre d'un pied métrique : *gbéè* [gbɛ̃] 'difficile', *dúú* [dúú] 'au-dessus'.

Ce conditionnement ne dépasse pas les limites d'un pied, avec une exception importante qui concerne exactement les adjectifs du phonotype CVVCVV (et leurs formes dérivées). Dans ces adjectifs, l'allophone fermé apparaît sous le ton extra-bas précédé d'un ton extra-haut, même s'il s'agit d'un autre pied :

dúú dúú [dúú dúú] 'rond', *fóó fóó* [fúú fúú] 'inutile'.

Cette particularité fait des adjectifs une classe lexicale très spéciale, avec des caractéristiques formelles qui la mettent à part des autres parties du discours de la langue dan-gwèetaa.

3. Modification de la base déadjectivale

Les procédés formels servant à exprimer les valeurs grammaticales de l'adjectif en dan-gwèetaa sont les suivants :

- la reduplication de la base (complète ou accompagnée du dédoublement de la voyelle) ;
- le changement du contour tonal ;
- la transfixation (le transfixe *-k-k-*) ;
- la suffixation (le suffixe *-súú*) ;
- le supplétivisme.

Les catégories grammaticales de l'adjectif sont **le nombre** et **le degré d'intensité**. La façon de les exprimer varie en fonction du phonotype, s'il s'agit des adjectifs non-dérivés, tandis que les adjectifs dérivés ont leurs propres modèles de modification morphologique. Il faut prendre en compte les facteurs suivants :

- le nombre et le degré d'intensité peuvent être exprimés cumulativement ;
- les adjectifs n'ont pratiquement jamais de paradigme complet ;

⁹ Dans l'orthographe pratique du dan-gwèetaa, ces allophones sont représentés par des graphèmes différents : e – ɪ, ö – ʏ, o – u. La distribution complémentaire conditionnée par le ton a été découverte en Janvier 2007 par Nadezda Makeeva en dialecte kladan. Cette découverte, appuyée par l'intuition très fine de mon informateur principal Kessé Mognan, a permis de trouver la même distribution allophonique en dan-gwèetaa. Cependant, dans les dialectes dan voisins de l'aire wobé, la distinction entre les voyelles moyennes et mi-fermées est sans doute phonologique (communication personnelle de Margrit Bolli).

– dans chaque phonotype, il y a des adjectifs qui ne subissent pas de modification morphologique ;

– dans la dérivation des formes, on observe un principe d’iconicité : plus le sémantisme est complexe (dans l’ordre naturel : pluriel > singulier ; superintensif > intensif > non-intensif), plus la forme morphologique l’est aussi.

3.1. **Le pluriel** de l’adjectif peut être exprimé de deux façons : par la modification morphologique de la base – cumulativement avec l’intensité,¹⁰ et par la marque régulière *-nù* (qui est de nature plutôt clitique que suffixale). Sauf quelques rares exceptions,¹¹ *-nù* peut doubler (facultativement ou en conditionnement syntaxique) la modification de base à valeur intensive et plurielle :

mää zḡḡdē ‘un oiseau rouge’ → *mää zḡḡzḡḡdē* = *mää zḡḡzḡḡdē-nù* ‘des oiseaux très rouges’

A la différence de la plupart des autres langues mandé, le morphème du pluriel peut être mis après le substantif (devant l’adjectif) :

mää-nù zḡḡzḡḡdē ‘des oiseaux très rouges’

En position finale, il peut être répété. On peut l’interpréter comme un accord formel de nombre :

mää-nù zḡḡzḡḡdē-nù ‘des oiseaux très rouges’

Le changement de position de la marque *-nù* n’entraîne aucune modification de sens. Il y a cependant quelques restrictions d’ordre syntaxique (dont il sera question plus loin) et lexical (qui ne peuvent donc pas être décrites par une règle) qui font la présence de *-nù* tantôt obligatoire, tantôt impossible.

3.2. **L’intensité de qualité** peut avoir en dan-gwèetaa jusqu’à trois degrés : zéro – intensif – superintensif. Comme cela a été déjà mentionné, il y a une très forte tendance à la cumulation des valeurs intensive et plurielle. De l’autre côté, il est rare d’avoir pour un adjectif des formes morphologiques du singulier intensif, du singulier superintensif et du pluriel intensif à la fois, et je n’ai trouvé aucun cas où les quatre formes (les trois énumérées ci-dessus plus le pluriel superintensif) coexisteraient.

Pour un seul adjectif, mon informateur a donné quatre degrés d’intensité (toutes les formes d’intensif expriment, en même temps, la valeur du pluriel ; la deuxième et la quatrième sont supplétives) :

sā ‘joli’ – *sēḡbā* ‘très joli’ – *sāsā* ‘très-très joli’ – *bēbē* ‘extrêmement joli’.

Il faut dire qu’un grand nombre d’adjectifs en dan-gwèetaa n’ont pas des formes intensives dérivées par une modification de la base. Pour de tels adjectifs, l’idée de l’intensif est exprimée par les adverbes *dēdēwō* ‘très’, *yāāwō* ‘horriblement, très’.

3.3. Comme cela a déjà été dit, le modèle de modification morphologique de base de l’adjectif est déterminé par son caractère dérivé ou non-dérivé, et pour ceux-ci, par le phonotype. Considérons ces modèles.

¹⁰ La seule exception que j’ai pu trouver est l’adjectif *sēḡnā* ‘petit’ → *sēḡnā* ‘petits’, où la pluralisation morphologique n’est pas accompagnée de la valeur d’intensif.

¹¹ J’ai relevé, pour le moment, un seul cas de ce type : l’adjectif *plāḡplāḡ* ‘facile ; mou ; savoureux’ a une forme intensive plurielle *plāḡplāḡ* ‘très savoureux’ (les sens ‘facile’ et ‘mou’ ne vont pas avec cette forme !) qui ne se combine pas avec la marque *-nù*.

3.3.1. Le premier phonotype, CV, est peu fourni. Les trois adjectifs qui constituent son noyau, *blá* ‘pourri’, *gḡ* ‘respectable’ et *sà* ‘bon, joli’, ont des formes morphologiques du pluriel intensif : *bláblá*, *gḡgḡ*, *sḡḡbà*. Les deux premières sont dérivées par une reduplication complète, et la troisième peut être considérée comme supplétive. La particularité de l’adjectif *sà* se manifeste aussi dans le fait que c’est le seul adjectif du groupe ayant une forme superintensive du pluriel, *sàsà*, et le seul adjectif en dan-gwèetaa ayant une forme d’ « extra-intensif » *bébé* (cf. 3.2.). On peut supposer que cette dernière forme avait d’origine la valeur du pluriel de l’intensif simple et qu’elle a été réinterprétée comme superintensive après l’apparition de la forme supplétive *sḡḡbà*.

Les autres adjectifs de ce phonotype (*gbé* ‘nombreux’, *flú* ‘vide’ – en parlant d’un œuf) n’ont pas de formes dérivées morphologiquement, ce qui s’explique sans doute par leur sémantisme.

3.3.2. Type « CVV et CVN aux tons modulés ».

Tableau 2

	pl.	sg. intens.	pl. intens.	superint. sg.	extra-int. pl.
<i>kpî</i> ‘grand’		<i>kpíkpi</i>		<i>kpíkíkpíkì</i>	
<i>gbéé</i> [gbû] ‘difficile’		<i>gbéégbèè</i> [gbúgbù]		<i>gbékégbèkè</i> [gbíkígèkì]	
<i>gbîḡ</i> ‘lourd’		<i>gbîḡgbîḡ</i>	<i>gbîḡgbîḡ</i>	<i>gbíkígèkì</i>	
<i>klḡḡ</i> ‘court’		<i>klḡḡ</i>	<i>kpḡklḡ</i> , <i>klḡḡklḡḡ</i>		
<i>fḡḡ</i> [fḡḡ] ‘léger’ = <i>fḡḡfḡḡ</i> [fḡḡfḡḡ]		<i>fḡḡḡfḡḡḡ</i> [fḡḡḡfḡḡḡ]			

Il est évident que le noyau de ce phonotype est constitué par les trois adjectifs à valeur positive de dimension et de poids dont il s’agissait en 2.2.1 : ils font leurs formes intensives du singulier par la reduplication de la base (avec le dédoublement de la voyelle dans le cas de *kpî* ‘grand’), de telle façon que la base redoublée maintient le contour tonal de la forme du départ (eH-eB) ; et ils forment le superintensif du singulier par l’insertion du transfixe *-k-k-* entre les voyelles identiques.¹² L’existence de la forme du pluriel intensif *gbîḡgbîḡ* s’explique sans doute par l’attrition de l’adjectif *gbîḡ* ‘lourd’ par le phonotype CVNVCVN à ton H-eB-eB-eB (cf. supra).

L’adjectif *klḡḡ* ‘court’ se trouve à la périphérie de ce phonotype (cf. 2.2.1.), et son modèle individuel de modification confirme ce statut. Et le modèle tout à fait différent de *fḡḡ* s’explique par le fait qu’il a une forme parallèle redoublée du singulier non-intensif, et c’est la forme redoublée qui peut être considérée comme motivante pour la dérivation de la forme intensive *fḡḡḡfḡḡḡ*.

3.3.3. Type « CVV ou CVVV à ton uni » est le plus important numériquement, et il est plus hétérogène que les précédents. Suivant les modèles dérivationnelles, on y trouve quatre sous-types (cf. Tableau 3) :

- 1) Adjectifs dérivant l’intensif pluriel par la reduplication complète.

¹² Ce type de transfixion peut être considéré comme une preuve supplémentaire du caractère biphonémique des séquences -VV en dan-gwèetaa.

2) Adjectifs dérivant l'intensif pluriel par la reduplication de la base accompagnée d'une modification du ton et/ou par le dédoublement de la voyelle.

3) Adjectifs dérivant l'intensif pluriel par la reduplication accompagnée du dédoublement de la voyelle, et le superintensif pluriel par une reduplication simple.

4) Adjectifs dérivant l'intensif singulier par l'adjonction de la suffixe *-sù* et la reduplication de la base, parfois accompagnée du dédoublement de la voyelle. Chaque sous-groupe ne compte pas beaucoup de membres, et cependant, on peut déceler une tendance au regroupement des adjectifs de sens semblables dans les sous-groupes dérivationnels. Le cas le plus visible est celui du sous-type 3, qui inclut des adjectifs de tons unis, à voyelles uniformes, désignant les couleurs cardinales et l'âge. La non-appartenance à ce modèle dérivationnel des autres adjectifs des groupes sémantiques susmentionnés, *zīī* 'vieux' et *zḡḡdē* 'rouge' a des explications satisfaisantes :

Tableau 3

	pl.	intens. sg.	intens. pl.	superint. sg.	superint. pl.
Sous-type 1					
<i>kēē</i> 'usé'			<i>kēēkēē</i>		
<i>kpáá</i> 'sec'			<i>kpáákpáá</i>		
<i>gbēē</i> 'large'			<i>gbēēgbēē</i>		
<i>kàà</i> 'cassé'			<i>kààkàà</i>		
<i>fíí</i> 'vide'			<i>fíífíí</i>		
Sous-type 2					
<i>gbāḡ</i> 'aîné'			<i>gbāḡgbāḡ</i>		
<i>gblēē</i> 'long'			<i>gblēēgblēē</i>		
<i>yāā</i> 'mauvais', 'fort'			<i>yāyā, yáyá, yāyā-nù</i>		
<i>zīī</i> 'vieux'			<i>zīzī, zīzī</i>	<i>zíkízikì</i>	
Sous-type 3					
<i>dēē</i> 'nouveau'			<i>dēdē</i>		<i>dēēdēē</i>
<i>púú</i> 'blanc'			<i>púpú</i>		<i>púúpúú</i>
<i>tīī</i> 'noir'			<i>tītī</i>		<i>tītītī</i>
Sous-type 4					
<i>kpáá</i> 'chauve'		<i>kpáákpáá-sù</i>			
<i>glúú</i> 'amer'		<i>glúúglúú-sù</i>			
<i>zùà</i> 'presque mûr'		<i>zùàzùà-sù</i>			
<i>dīḡḡ</i> 'tranchant'		<i>dīḡḡdīḡḡ-sù</i>			
<i>sūēē</i> 'peureux'		<i>sūḡḡsūḡḡ-sù</i> sg. int. foc.			

– le modèle dérivationnel de *zīī* est assez proche du sous-type 3, la différence consistant en l'existence de deux formes parallèles de pluriel intensif, respectivement avec des voyelles doubles (on s'attendrait à ce que ce soit la forme du superintensif pluriel) et des voyelles dédoublées. Le superintensif singulier a une forme tout à fait irrégulière ; le contour tonal M-eH-eB-eB ne se rencontre nulle part ailleurs ;

– les données comparatives permettent de supposer que l’adjectif *zḡḡdē* ‘rouge’ est une innovation récente en dan-gwèetaa ; il s’agit sans doute d’une forme dérivée à partir du nom *zḡḡ* ‘gros coq rouge’ (avec une modification de la voyelle). La forme ancienne, *tḡḡ* ‘rouge vif’, existe toujours, mais elle s’utilise rarement (ce qui explique probablement la non-existence de sa dérivation morphologique), parce qu’elle est considérée comme obscène.¹³

L’adjectif *sḡmá* ‘nombreux’ est proche de sous-type 1 de ce type, mais il se distingue par sa forme atypique (dissyllabe non-redoublé) et sa valeur qui neutralise l’opposition du singulier et du pluriel. Cet adjectif assume une reduplication simple *sḡmásḡmá*, ce qui donne une valeur intensive.

3.3.4. Type « CVNCVN (une forme redoublée) à ton H-eB-eB-eB » :

Tableau 4

	pl.	intens. sg.	intens. pl.	superint. sg.	superint. pl.
<i>báḡḡbáḡḡ</i> ‘potelée’			<i>báḡḡbáḡḡ</i>		
<i>gúḡḡgúḡḡ</i> ‘court et gros’			<i>gúḡḡgúḡḡ</i>		
<i>gbáḡḡgbáḡḡ</i> ‘long et gros’			<i>gbáḡḡgbáḡḡ</i>		
<i>wáḡḡwáḡḡ</i> ‘large’			<i>wáḡḡwáḡḡ</i>		
<i>záḡḡzáḡḡ</i> ‘haut et élancé’			<i>záḡḡzáḡḡ</i>		
<i>gbáḡḡgbáḡḡ</i> ‘trapu’			<i>gbáḡḡgbáḡḡ</i>		

Ce type est très homogène : les adjectifs n’ont qu’une seule forme dérivée, le pluriel intensif. Le procédé formel est toujours le même, le changement de la courbe tonale : H-eB-eB-eB → H-eB-H-eB. Il y a cependant quelques adjectifs de ce type qui n’ont pas de formes dérivées : *dḡḡḡdḡḡḡ* ‘plat’, *fḡḡḡfḡḡḡ* ‘léger’ (en parlant des objets).

3.3.5. Type CVVCVV ou CLVVCLVV (redoublé) à ton eH-eH-eB-eB

Tableau 5

	pl.	intens. sg.	intens. pl.	superint. sg.	superint. pl.
Sous-type 1					
<i>drḡḡdrḡḡ</i> ‘glissant’			<i>drḡḡdrḡḡ</i> ‘très lisses’	<i>drḡḡḡdrḡḡḡ</i> ‘très glissant; très lisse’	
<i>dḡḡḡdḡḡḡ</i> ‘rond’			<i>dḡḡḡdḡḡḡ</i>		
<i>nḡḡḡnḡḡḡ</i> ‘goûteux, savoureux’			<i>nḡḡḡnḡḡḡ</i>	<i>nḡḡḡḡnḡḡḡḡ</i>	
<i>pláḡḡpláḡḡ</i> ‘léger’, ‘mou’, ‘savou- reux’			<i>pláḡḡpláḡḡ</i> ¹⁴ ‘très savou- reux’	<i>pláḡḡḡpláḡḡḡ</i>	

¹³ En dan, les notions de « rouge », du « feu » et du « piment » sont vues comme taboues, elles sont souvent associées au sexe masculin en état d’érection. D’où l’instabilité très élevée des racines qui les expriment d’un dialecte dan à l’autre.

¹⁴ Cela semble être la seule forme intensive plurielle d’adjectif qui ne peut pas s’adjoindre le clitique *-nù*.

Tableau 6

	pl.	intens. sg.	intens. pl.	superint. sg.	superint. pl.
<i>gǎǎgǎǎ</i> ‘déformé’			<i>gǎǎgǎǎ-nù</i> ¹⁶		
<i>yǎǎyǎǎ</i> ‘multicolore’			<i>yǎǎyǎǎ</i>		

L’adjectif suivant est proche du sous-type 3 du phonotype 5 (de forme et de sens) ; il n s’en distingue que par le contour tonal de la forme de base et la forme dérivée :

Tableau 7

	pl.	intens. sg.	intens. pl.	superint. sg.	superint. pl.
<i>wééwé</i> ‘vide’		<i>wékéwéké</i>			

Un modèle très spécial est manifesté par l’adjectif à valeur diminutive. Il semblerait que ce soit le seul adjectif en dan-gwèeta ayant une forme du pluriel non-intensif dérivée par une modification de la base. En plus, à ma connaissance, la forme de l’intensif singulier de cet adjectif est le seul cas en dan-gwèeta d’une séquence de quatre voyelles.

Tableau 8

	pl.	intens. sg.	intens. pl.	superint. sg.	superint. pl.
<i>sééná</i> ‘petit’	<i>sééná</i>	<i>sééééná</i>	<i>séséná</i>		

Strictelement parlant, la forme du départ de cet adjectif est dérivée : elle comporte le suffixe diminutif *-ná*. Mais cela n’est pas exceptionnel pour les adjectifs dérivés ; par contre, ils ont leurs modèles de modifications morphologiques.

3.3.7. Les adjectifs dérivés, surtout à suffixe *-sù*, produisent également des formes grammaticales par une modification de la base. Dans la grande majorité des cas, il s’agit d’une reduplication simple de la base, ce qui donne une forme à valeur d’intensif singulier :

blǎ-sù ‘bête’ – *blǎblǎ-sù* ‘très bête’
blǎ-sù ‘important; respectable’ – *blǎblǎ-sù*
blǎ-sù ‘provocateur’ – *blǎblǎ-sù*
búǎ-sù ‘barbu’ – *búǎbúǎ-sù*
dǎ-sù ‘collant’ (personne, affaire) – *dǎdǎ-sù*
dóǎ-sù ‘baveux’ – *dóǎdóǎ-sù*
dǎ-sù ‘beau’ – *dǎdǎ-sù*
fǎ-sù ‘gros’ – *fǎfǎ-sù*
fè-sù ‘bruyant’ – *fèfè-sù*
fí-sù ‘puant’ – *fífí-sù*
fí-sù ‘mycosique’ – *fífífí-sù*
flú-sù ‘frauduleux’ – *flúflú-sù*
wlá-sù ‘inutile’ – *wláwlá-sù*
glèǎ-sù ‘intelligent’ – *glèǎglèǎ-sù*
kpǎ-sù ‘rusé’ – *kpǎkpǎ-sù*

¹⁶ Exceptionnellement, la forme plurielle intensive de cet adjectif s’emploie obligatoirement avec la marque *-nù*.

wɔ-sù ‘chaud’ – *wɔwɔ-sù*
fléé-sù ‘pauvre’ – *flééfléé-sù*

Un seul adjectif dérivé a une forme du superintensif, et cette forme est irrégulière :

fīā-sù ‘paresseux’ – Intensif Sg. *fīāfīā-sù* – Superintensif Sg. *fīēē*

Il y a de rares cas où le même modèle s’applique aux adjectifs dérivés à suffixes *-dē* (dans la grande majorité des cas, ces adjectifs n’ont pas de formes à bases modifiées) et même *-dɔ̃* (qui est un suffixe quasi-régulier des adverbes, très rare pour les adjectifs) :

tīāā-dē ‘bon’ – *tīātīā-dē*
kpēīj-dɔ̃ ‘raisonnable’ – *kpēījkpēīj-dɔ̃*.

Dans quelques cas isolés, les adjectifs à suffixe *-sù* suivent les modèles plus complexes de modification de la base : la reduplication peut être complète et à voyelles dédoublées, ce qui distingue entre les degrés d’intensité :

Tableau 9

	pl.	intens. sg.	intens. pl.	superint. sg.	superint. pl.
<i>dī-sù</i> ‘sale’		<i>dīdī-sù</i>		<i>dīdī-sù</i>	
<i>nēē-sù</i> ‘sévère’		<i>nēē-sù</i>		<i>nēēnēē-sù</i>	

Ou encore, le superintensif du singulier est dérivé par une reduplication de la base, et l’intensif du singulier – par l’omission du suffixe *-sù*, l’allongement de la voyelle finale et le changement du contour tonal :

Tableau 10

	pl.	intens. sg.	intens. pl.	superint. sg.	superint. pl.
<i>dīɔ̃-sù</i> ‘tranchant’		<i>dīɔ̃ɔ̃</i>		<i>dīɔ̃dīɔ̃-sù</i>	

4. Le syntaxe des adjectifs

Les trois contextes syntaxiques principaux, auxquels correspondent trois fonctions syntaxiques des adjectifs, ont été énumérés dans la division 1. Dans ce qui suit, il s’agira des relations entre ces fonctions et les formes morphologiques des adjectifs dont il a été traité dans les divisions 2 et 3. A part les formes dérivées par la modification de la base ou par les affixes (cf. la division 3), j’ai examiné systématiquement les fonctions syntaxiques des formes focalisées par le moyen de la marque clitique *-sù*, des formes plurielles marquées par *-nù*, et des formes s’adjoignant les deux marques en question.

En Annexe, les formes des adjectifs, avec leurs fonctions syntaxiques, sont données. Le Tableau 11 représente un fragment des données analysées. Le petit échantillon pris comme exemple est composé de quelques adjectifs du phonotype CVV, sous-type 3. Dans les colonnes on trouve les trois modifications de la base de chaque adjectif (la forme de base ; l’intensif pluriel ; le superintensif pluriel), chacune suivie des formes avec les marques clitiques. Sur les lignes, chaque forme est accompagnée des indexes A, P et S (pour les fonctions attributive, prédicative et quasi-substantive respectivement). Le tiret désigne l’absence de forme, et le point d’interrogation marque une lacune dans mes données. Ainsi, la forme intensive plu-

rielle *púpú* ‘très blancs’ a les trois fonctions possibles ; la forme *púpú-nù* (qui a la même valeur) peut apparaître dans les fonctions attributive et quasi-substantive, mais ne s’emploie pas prédicativement. Je n’ai pas suffisamment de données concernant la forme focalisée de l’intensif pluriel *púpú-sù*, et les formes superintensives plurielles focalisées **púúpú-sù* et **púúpú-sù-nù* n’existent pas.

Tableau 11

Forme de base	Pl. -nù	Foc. -sù	Foc.Pl. -sù-nù	Intens. Pl.	Pl. -nù	Foc. -sù	Foc.Pl. -sù-nù	Superint. Pl.	Pl. -nù	Foc. -sù	Foc.Pl. -sù-nù
<i>dèè</i> ‘nouveau’ A, P, S	A	A	?	<i>dèdè</i> A, P, S	A, S	?	A	<i>dèèdèè</i> A, P, S	A, S	–	A
<i>púú</i> ‘blanc’ A, P, S	A	A, S	A	<i>púpú</i> A, P, S	A, S	?	A, S	<i>púúpú</i> A, P, S	A, S	–	–
<i>tī</i> ‘noir’ A, P, S	A	A, S	A, S	<i>tītī</i> A, P, S	A, S	A, S	A, S	<i>tītītī</i> A, P, S	A, S	A, S	A, S

Cet examen a permis d’établir, à part des nombreuses irrégularités de toutes sortes, quelques tendances (plutôt que des règles) dans la distribution des formes et la distribution de leurs fonctions syntaxiques. Essayons de les formuler.

4.1. Combinaison des bases adjectivales avec les morphèmes clitiques

Certaines formes adjectivales ne se conjuguent pas avec les marques du pluriel *-nù* et de la focalisation *-sù*. Les restrictions les plus fortes concernent l’adjonction de la marque de focalisation *-sù* aux formes qui comportent déjà un suffixe *-sù* homonymique (celui de l’adjectivisation ou celui du pluriel). Ainsi, la forme de l’intensif singulier *glṣṣglṣṣ-sù* ‘très émoussé’ (où *-sù* sert de marque de l’intensif) ou la forme de base *lāā-sù* ‘gros’ (où *-sù* est la marque de l’adjectivisation) ne peuvent pas s’adjoindre le focalisateur *-sù* (cf. cependant les formes focalisées comme *wlāā-sù-sù* ‘celui qui est inutile’ ou *nènè-sù-sù* ‘celui qui est sévère’ qui prouvent que la combinaison de deux suffixes *-sù* homonymiques n’est pas impossible).

4.2. Fonctions syntaxiques des formes dérivées

Parmi les tendances les plus visibles il faut mentionner la quasi-absence de la fonction prédicative des formes focalisées et pluralisées par les marques clitics *-sù* et *-nù*. Parmi les centaines des formes de mon échantillon, seules six (donc pas plus qu’un pour cent) peuvent assumer la fonction prédicative :

gbāñ-sù ‘ainé’ (focalisé)

súṣ-sù ‘peureux’ (la forme de base étant *súèè* ‘peureux’)

gbékégbèkè-sù-nù ‘extrêmement difficiles’ (le superintensif pluriel de *gbéè*)

gṣṣgṣṣ-nù ‘très déformés’ (le pluriel intensif de *gṣṣgṣṣ*) ; de manière très surprenante, la forme sans la marque clitique du pluriel intensif, **gṣṣgṣṣ*, n’existe pas, ce qui est exceptionnel en dan-gwèetaa)

fɔ̃fɔ̃fɔ̃-nù ‘légers’ (pluriel « simple »)

glè̃sù-nù ‘intelligents’ (pluriel « simple »).

En revanche, les formes (de base ou modifiées) sans marques clitiques, dans la grande majorité, ont la fonction prédicative parmi leurs fonctions syntaxiques. J’en ai relevé seulement 29 (donc, approximativement, une septième du nombre total) qui n’ont pas cette fonction. Assez souvent (mais pas toujours !), l’absence de la fonction prédicative pour la forme de base d’un adjectif signifie son absence dans les formes modifiées (si la phrase **Ỹ g̃* ‘Il est respectable’ est impossible, la phrase **Wò g̃g̃* ‘Ils sont très respectables’ l’est aussi).

Moins nombreuses encore sont les formes sans marques clitiques qui n’ont pas de fonction attributive ; je n’en ai trouvé que 10 dans mon échantillon. Les voici, avec les indicateurs des fonctions syntaxiques admissibles :

d̃f̃f̃ ‘très tranchant’ P

s̃l̃s̃l̃d̃ ‘apathique’ P, S

gl̃úú ‘amer’ P

yâ ‘mauvais’, ‘fort’ P

g̃ỹg̃ỹ ‘déformé’ P, S

yâyâ ‘très vilains’ P, S

kl̃r̃kl̃r̃ ‘très courts’ P, S

z̃à̃z̃à̃ ‘haut et élancé’ P, S

p̃l̃l̃p̃l̃l̃ ‘mou et dense’ P, S

z̃ú̃z̃ú̃ ‘presque mûr’ S

s̃r̃r̃ ‘batailleur’ P

Ces observations prouvent, à mon avis, que la fonction attributive (plutôt que la fonction prédicative) doit être considérée comme la fonction principale de l’adjectif en dan-gwèetaa.

4.3. L’emploi de la marque clitique *-nù*

Il s’avère que l’idée du pluriel peut être formellement exprimée dans les adjectifs par deux procédés : la modification de la forme de base de l’adjectif (dans la presque totalité des cas, cumulativement avec l’idée de l’intensité) et l’adjonction de la marque clitique *-nù* (dans ce qui suit, je parlerai, respectivement, des procédés et formes « morphologique » et « clitique »). Mais le procédé « morphologique » peut se combiner avec le procédé « clitique » ; autrement dit, une forme plurielle « morphologique » peut s’adjoindre la marque *-nù*, ce qui nous donne deux formes parallèles (cf. 3.1.). Du point de vue du sens, les formes comme *gb̃é̃gb̃é̃* et *gb̃é̃gb̃é̃-nù* ‘très larges’ ne se distinguent pas l’une de l’autre, et dans certains contextes, elles se substituent l’une à l’autre sans difficulté. Il y a cependant des constructions où cette substitution n’est pas possible.

Tout d’abord, les formes clitiques ne figurent pratiquement pas dans la fonction prédicative (cf. 4.2.) ; ce contexte est réservé à la forme plurielle « morphologique ».

Les adjectifs dont les formes plurielles « clitiques » ne peuvent pas apparaître dans la fonction quasi-substantive sont assez nombreux (42 dans mon échantillon) :

ũ *bā* *dāā-nù* *wò* *gl̃k̃g̃l̃k̃* / **gl̃k̃g̃l̃k̃-nù* *ká*.

2SG.NSBJ POSS couteau-PL 3PL.FCT extrêmement.émoussé INS

‘Tes couteaux sont extrêmement émoussés’.

Cependant, beaucoup plus souvent, cette restriction n’existe pas :

À b̃à d̃ēb̃ā-nù w̃ò b̃l̃j̃b̃l̃j̃-nù ká. ‘Ses femmes sont potelées’.

De pareils cas peuvent être considérés comme relevant de l’accord de nombre entre le nom et l’adjectif.

Un autre cas d’accord formel du nombre (qui est, cette fois-ci, obligatoire) se manifeste là où le syntagme nominal comportant une forme adjectivale intensive-plurielle occupe la position du sujet. Compte tenu de la valeur plurielle de ce groupe

nominal, le pronom subjectif pluriel est requis ; et, en même temps, l'adjectif doit s'adjoindre la marque clitique du pluriel aussi :

*Kó zḡzḡdē-nù / *zḡzḡdē wà wú.*
 maison très.rouge.PL-PL 3PL.PRF casser
 'Des maisons très rouges se sont effondrées'.

4.4. L'emploi de la marque clitique –sù

La forme clitique focalisée s'emploie assez régulièrement dans la fonction attribut. Elle n'apparaît pratiquement pas dans la fonction prédicative, et la fonction quasi-substantive se trouve entre les deux : d'après mes données, à peu près une moitié de formes clitiques focalisées possède cette fonction, tandis que l'autre moitié ne la possède pas. Pour certains adjectifs, la forme focalisée peut assumer la fonction quasi-substantive seulement si le sujet de la phrase (donc, le qualifié de l'adjectif) est, lui aussi, focalisé :

À bā kó dī nà ɣ sḡsḡ-sù ká.
 3SG.NSBJ POSS maison porte FOC 3SG.JNT étroit-SLA INS
 'C'est la porte de sa maison qui est étroite'.

Mā kó nà ɣ tī-sù ká.
 1SG.POSS maison FOC 3SG.JNT noir-SLA INS
 'C'est ma maison qui est noire'.

Pour d'autres adjectifs, cette condition n'est pas obligatoire :

Tḡ yāā bā yḡ fḡ-sù ká.
 poulet œuf ART 3SG.FCT vide-SLA INS
 'Cet œuf est vide'.

Pour un bon nombre d'adjectifs, la forme clitique focalisée au pluriel peut assumer la fonction quasi-substantive, mais ne le peut pas au singulier :

Ànāā wḡ-nù wò gbékégbèkè-sù-nù ká.
 3PL.POSS affaire-PL 3SG.FCT extrêmement.difficile-SLA-PL INS
 'Ce sont leurs affaires qui sont extrêmement difficiles', cf. :

**À bā wḡ yḡ gbékégbèkè-sù ká.* 'C'est son affaire qui est extrêmement difficile'.

Cette tendance va à contre-courant de la tendance décrite en 4.3. (« les formes clitiques plurielles remplissent plus difficilement la fonction quasi-substantive que les formes singulières »).

* * *

A la différence de nombreuses langues d'Afrique (et en accord avec les autres langues mandé-sud), les adjectifs dan représentent une partie de discours très nettement distinguée par des critères formels, ce qui apparaît clairement des données présentées dans cet article. Mon impression est que le système de l'adjectif en dan est très innovateur ; le manque de régularité provient, semble-t-il, du fait que la stabilisation du système n'est pas encore atteinte, plutôt que de la détérioration d'un système autrefois équilibré.

Abréviations

ADJ – marque de la conversion en adjectif

DIM – marque de diminutif

FCT – série factative des pronoms personnels ; marque du factatif

FOC – focalisateur « standard »

GER – gérondif
 INS – postposition instrumentale et comitative
 JNT – série conjointe des pronoms personnels
 NSBJ – pronoms de la série non-subjective
 POSS – possessive
 PP – postposition
 PRF – parfait
 PROS – pronoms de la série prospective
 REL – marque de relativisation
 RETR – marque rétrospective
 SEL – marque de la focalisation sélective
 SLA – marque de la focalisation sélective actuelle
 SG – singulier

Bibliographie

- Erman, Anna. Le grammaticalisateur *-ga* en dan-blo. *Mandenkan*, 41, 2005, pp. 41-61.
- Piper, Klaus. Das qualifikative System im Gio (Dan). In: Rainer Vo en, Ulrike Claudi (eds.). *Sprache, Geschichte und Kultur in Afrika. Vorträge, gehalten auf dem III. Afrikanistentag, Köln, 14./15. Oktober 1982*. Hamburg: Helmut Buske Verlag, 1983. S. 113-124.
- Vydrine, Valentin. La réduplication des adjectifs dans les langues mandé. *Mandenkan*, 39, 2004, p. 61-67.
- Vydrine, Valentin. Quelques recommandations m thodologiques concernant la description des langues mand -sud. *Mandenkan*, 41, 2005, pp. 1-22.

Annexe. Fonctions syntaxiques des formes des adjectifs

1. Adjectifs à formes de base à un pied métrique

Forme de base	Pl. <i>-nù</i>	Foc.	Pl. Foc.	Intens.Pl.	Pl. <i>-nù</i>	Foc.	Pl. Foc.
<i>blá</i> 'pourri' A, S	A	A, S	A, S	<i>bláblá</i> A, S	A, S	?	A, S
<i>gɔ̄</i> 'respectable' A	A	A	–	<i>gɔ̄gɔ̄</i> A	A	?	?
<i>kɛ́ɛ́</i> 'usé' A, S	A, S	A, S	A, S	<i>kɛ́ɛ́kɛ́ɛ́</i> A, S	A	A, S	A, S
<i>kpáá</i> 'sec' A, P, S	A, S	A, S	A, S	<i>kpáákpáá</i> A, P, S	A, S	A, S	A, S
<i>gbéé</i> 'large' A, P	?	A	?	<i>gbéégbéé</i> A, P, S	A, S	–	–
<i>kɔ̄ɔ̄</i> 'cassé' A, S	A, S	A, S	A	<i>kɔ̄ɔ̄kɔ̄ɔ̄</i> A, S	A, S	A, S	A, S
<i>gbāñ</i> 'ainé' A, P	?	P	?	<i>gbāñgbāñ</i> ?	A	–	–
<i>gblèè</i> 'long' A, P, S	?	A	–	<i>gblèègblèè</i> A, P, S	A	A, S	A, S
<i>yāā</i> 'mauvais', 'fort' A, S	A	A	A	<i>yáyá</i> 'vilains ; mauvais' A, P, S	<i>yāyā-nù</i> A, S	–	<i>yāyā-sù-nù</i> A, S
<i>yá</i> 'mauvais', 'fort' P	–	–	–	<i>yáyá</i> 'vilains' P, S	A, S	–	–

Forme de base	Pl. <i>-nù</i>	Foc.	Pl. Foc.	Intens. Pl.	Pl. <i>-nù</i>	Foc.	Pl. Foc.	Superint. Pl.	Pl. <i>-nù</i>	Foc.	Pl. Foc.
<i>dèè</i> 'nouveau' A, P, S	A	A	?	<i>dèèdèè</i> A, P, S	A, S	?	A	<i>dèèdèè</i> A, P, S	A, S	–	A
<i>púú</i> 'blanc' A, P, S	A	A, S	A	<i>púúpúú</i> A, P, S	A, S	?	A, S	<i>púúpúú</i> A, P, S	A, S	–	–
<i>tīī</i> 'noir' A, P, S	A	A, S	A, S	<i>tīītīī</i> A, P, S	A, S	A, S	A, S	<i>tīītīī</i> A, P, S	A, S	A, S	A, S

Forme de base	Pl. -nù	Foc.	Pl. Foc.	Intens. Pl.	Pl. -nù	Foc.	Pl. Foc.	Superint. Pl.	Pl. -nù	Foc.	Pl. Foc.	Extraitens. Pl.	Pl. -nù	Foc.	Pl. Foc.
sà 'joli' A, P, S	A, S	A	A, S	sèj̄bà A, P, S	A, S	?	A	sàsà A, P, S	A, S	-	A	ḃḃḃé' 'très jolies' A, P, S	A, S	A, S	A, S

Forme de base	Pl. -nù	Foc.	Pl. Foc.	Intens.Sg.	Pl. -nù	Foc.	Pl. Foc.
kpáá 'chouve' A, S	-	A, S	A, S	kpáákpáá-sù A, P	A, S	A, S	?
glúúú 'amer' P	?	A	?	gúúgúú-sù A, P, S	A	?	?
súèè 'peureux' A, P, S	A	súú-sù A, P	-	-	-	súúú-sù A, P	A
fííí 'vide' A, P, S	A	A	-	fííííííí A, P, S	A	A	-

Forme de base	pl.	Foc.	Pl. Foc.	sg. intens.	Pl.	Foc.	Pl. Foc.	pl. intens.	Pl.	Foc.	Foc. Pl.	superint. sg.	Pl.	Foc.	Foc.Pl.
kpî 'grand' A, P, S	A	A	A	kpíkpi A, P, S	A	A	A					kpíkíkpíkì A, P, S	A, S	A	A
gbéè [gbû] 'difficile' A, P, S	A	A	A	gbéégbèè [gbûgbû] A, P, S	?	?	?	-				gbékégbèkè [gbúkígbúkì] A, P, S	A, S	A	A, P, S
gbîj 'lourd' A, P, S	A, ?	A, S	A	gbíjgbîj A, P, S	?	?	?	gbîjgbîj A, P, S	?	?	?	gbíkígbíkì A, P, S	A, S	?	?
kl̄x̄x̄ 'court' A, P, S	A, S	A, S	A, S	kl̄x̄x̄ A, P, S	A	A	-	kp̄x̄kl̄x̄ A, P, S	A, S	A, S	A, S				

Forme de base	pl.	Foc.	Pl. Foc.	sg. intens.	Pl.	Foc.	Pl. Foc.	pl. intens.	Pl.	Foc.	Foc. Pl.	superint. sg.	Pl.	Foc.	Foc.Pl.
								<i>kl̥k̥kl̥k̥</i> 'très courts' P, S	A, S	–	–				
<i>f̥k̥</i> [f̥k̥] 'léger' P	?	A	?	<i>f̥k̥f̥k̥</i> [f̥k̥f̥k̥]											
<i>sl̥sl̥</i> 'sucré' A, P, S	A	A	A	<i>sl̥k̥sl̥k̥</i> A, P, S	A	A	?	<i>sl̥sl̥</i> A, P	A, S	–	–				

1. Adjectifs à formes de base à deux pieds métriques

Type CVNCVN à ton H-eB-eB-eB

Forme de base	Pl. -nù	Foc.	Pl. Foc.	Intens.Pl.	Pl. -nù	Foc.	Pl. Foc.
<i>ɓl̥ɓl̥</i> 'potelée' A, P, S	A, S	A, S	?	<i>ɓl̥ɓl̥</i> A, P, S	A, S	P, S	A, S
<i>gùḡgùḡ</i> 'court et gros' A, P, S	A	A	A, S	<i>gùḡgùḡ</i> A, P, S	A, S	A	A
<i>gb̥l̥gb̥l̥</i> 'longue et gros' A, P, S	?	A	A	<i>gb̥l̥gb̥l̥</i> A, S	A, S	?	?
<i>wáḡwáḡ</i> 'large' A, P, S	A	A, S	?	<i>wáḡwáḡ</i> A, P, S	A, S	A, S	A, S
<i>záḡzáḡ</i> 'haut et élancé' P, S	S	A, S	A, S	<i>záḡzáḡ</i> A, P, S	A, S	?	A, S
<i>gb̥l̥gb̥l̥</i> 'bas' A, P, S	A, S	A	?	<i>gb̥l̥gb̥l̥</i> A, P, S	A, S	–	–
<i>g̥ḡg̥ḡ</i> 'déformé' P, S	A, P, S (?)	A	A, S	–	<i>g̥ḡg̥ḡ-nù</i> A, P, S	–	A (?)
<i>yáḡyáḡ</i> 'multicolore' A, P, S	A, S	A, S	A	<i>yáḡyáḡ</i> A, P, S	A, S	–	–

Type CVVCVV ou CLVVCLVV à ton eH-eH-eB-eB, Sous-type 1

Forme de base	Pl. -nù	Foc.	Pl. Foc.	intens. pl.	Pl. -nù	Foc.	Pl. Foc.	superint. sg.	Pl. -nù	Foc.	Pl. Foc.
<i>drɔ̃ɔ̃drɔ̃ɔ̃</i> ‘glissant; lisse’ A, P, S	A	A, S	?	<i>drɔ̃ɔ̃drɔ̃ɔ̃</i> ‘très lisses’ A, S	A, S	?	A, S	<i>drɔ̃kɔ̃drɔ̃kɔ̃</i> ‘très glissant; très lisse’ A, P, S	A, S	A, S	A, S
<i>dʒɔ̃ɔ̃dʒɔ̃ɔ̃</i> ‘rond’ A, P, S	A, S	A, S	?	<i>dʒɔ̃ɔ̃dʒɔ̃ɔ̃</i> A, P, S	A, S	–	–	–			
<i>nɛ̃ɛ̃nɛ̃ɛ̃</i> ‘goûteux, savoureux’ A, P, S	A, S	A	A	<i>nɛ̃ɛ̃nɛ̃ɛ̃</i> A, S	A, S	?	?	<i>nɛ̃kɛ̃nɛ̃kɛ̃</i> A, P, S	A, S	A	A, S
<i>plɔ̃ɔ̃plɔ̃ɔ̃</i> ‘léger, mou, savoureux’ A, P, S	A	A ‘léger, mou’	A	<i>plɔ̃ɔ̃plɔ̃ɔ̃</i> ‘très savoureux’ A	–	–	–	<i>plɔ̃kɔ̃plɔ̃kɔ̃</i> A, P, S	A	A	A

Forme de base	Pl. -nù	Foc.	Pl. Foc.	Intens.Pl.	Pl. -nù	Foc.	Pl. Foc.	Superint.	Pl. -nù	Foc.	Pl. -nù + Foc.
<i>zɪ̃</i> ‘vieux’ A, P, S	A, S	A, S	A	<i>zɪ̃zɪ̃, zɪ̃zɪ̃</i> A, P, S	A, S	–	–	<i>zɪ̃kɪ̃zɪ̃kɪ̃</i>	?	?	?

Forme de base	Pl. -nù	Foc.	Pl. Foc.	Intens. Sg.	Pl. -nù	Foc.	Pl. Foc.	Superint. Sg.	Pl. -nù	Foc.	Pl. Foc.
<i>dʒɔ̃ɔ̃dʒɔ̃ɔ̃</i> ‘collant’ (personne)				<i>dʒɔ̃ɔ̃dʒɔ̃ɔ̃-sù</i>				<i>dʒɔ̃kɔ̃dʒɔ̃kɔ̃</i>			
<i>glɔ̃ɔ̃glɔ̃ɔ̃</i> ‘émoussé’ A, P, S	A	A	A	<i>glɔ̃ɔ̃glɔ̃ɔ̃-sù</i> A, P, S	A, S	–	–	<i>glɔ̃kɔ̃glɔ̃kɔ̃</i> A, P, S	A	A	?

Forme de base	Pl. -nù	Foc.	Pl. Foc.	Intens. Sg.	Pl. -nù	Foc.	Pl. Foc.
<i>fɔ̃ɔ̃fɔ̃ɔ̃</i> ‘inutile’ A, P, S	A	A	A	<i>fɔ̃kɔ̃fɔ̃kɔ̃</i> A, P, S	?	?	?

Forme de base	Pl. -nù	Foc.	Pl. Foc.	Intens. Sg.	Pl. -nù	Foc.	Pl. Foc.
<i>fɔɔfɔɔ</i> ‘léger’ (personne) A, P, S	A, S	A	A, S	<i>fɔkɔfɔkɔ</i> A, P, S	A, S	A	A
<i>fɔɔfɔɔ</i> [fɔɔfɔɔ] ‘léger’ A, P	A	A	A	<i>fɔkɔfɔkɔ</i> [fɔkɔfɔkɔ] A, P, S	?	?	?
<i>gblɔɔgblɔɔ</i> ‘sec et dur’ A, P, S	A, S	A	A, S	<i>gblɔkɔgblɔkɔ</i> A, P, S	A (?)	?	?
<i>tɛɛtɛɛ</i> ‘exténué’ A, P, S	A	A	A, S	<i>tɛkɛtɛkɛ</i> A, P, S	A, S	A	A, S
<i>wɔɔwɔɔ</i> ‘lent, apathique’ A, P, S	A	A	A	<i>wɔkɔwɔkɔ</i> A, P, S	A, S	A	A
<i>wɛɛwɛɛ</i> ‘vide’ A, P, S	A, S	?	?	<i>wɛkɛwɛkɛ</i> A, P, S	A, S	?	?
<i>zùàzù</i> ‘presque mûr’ A S	–	–	–	<i>zùàzù-sù</i> A, S	–	–	–

Forme de base	Pl. -nù	Foc.	Pl. Foc.	pl.	Pl. -nù	Foc.	Pl. Foc.	intens. sg.	Pl. -nù	Foc.	Pl. Foc.	intens. pl.	Pl. -nù	Foc.	Pl. Foc.
<i>sɛ́ɛ́nɔ́</i> ‘petit’ A, P, S	–	A	–	<i>sɛ́ɛ́nɔ́</i> A, P, S	A, S	?	A	<i>sɛ́ɛ́ɛ́nɔ́</i> A, P, S	?	A	?	<i>sɛ́sɛ́nɔ́</i> A, P, S	A, S	?	A

3. Adjectifs dérivés

Forme de base	Pl. -nù	Foc.	Pl. Foc.	intens. sg.	Pl. -nù	Foc.	Pl. Foc.	superint. sg.	Pl. -nù	Foc.	Pl. Foc.
<i>dī-sù</i> ‘sale’				<i>dīdī-sù</i>				<i>dīdī-sù</i>			
<i>nɛ̃ɛ̃-sù</i> ‘sévère’ A, P, S	A, S	?	?	<i>nɛ̃nɛ̃-sù</i> A, P, S	A, S	A	?	<i>nɛ̃nɛ̃-sù</i> A, P, S	A	?	?
<i>dī-sù</i> ‘tranchant, aiguisé’				<i>dī-sù</i> P	?	A	?	<i>dī-sù</i> A, S	?	A	

Forme de base	Pl. -nù	Foc.	Pl. Foc.	Intens.Pl.	Pl. -nù	Foc.	Pl. Foc.
<i>zḍḍdē</i> ‘rouge’ A, P, S	A, S	A, S	A, S	<i>zḍzḍdē, zḍḍdēzḍḍdē</i> , A, P, S	A, S	A, S	A, S
<i>kpòḍ-sù</i> ‘sage’ A, P, S	A, S	?	?	<i>kpòḍkpòḍ-sù</i> A, P, S	A, S	?	?

Forme de base	Pl. -nù	Foc.	Pl. Foc.	intens. sg.	Pl. -nù	Foc.	Pl. Foc.
<i>blḵḵ-sù</i> ‘bête’				<i>blḵḵblḵḵ-sù</i>			
<i>blλλ-sù</i> ‘important; respectable’				<i>blλλblλλ-sù</i>			
<i>blḵḵ-sù</i> ‘défiant’				<i>blḵḵblḵḵ-sù</i>			
<i>búλλ-sù</i> ‘barbu’				<i>búλλbúλλ-sù</i>			
<i>dḵḵ-sù</i> ‘collant’ (personne, affaire)				<i>dḵḵdḵḵ-sù</i>			
<i>dóḵ-sù</i> ‘baveux’				<i>dóḵdóḵ-sù</i>			
<i>díá-sù</i> ‘beau’				<i>díádíá-sù</i>			
<i>fāā-sù</i> ‘gros’ A, P, S	A	–	–	<i>fāāfāā-sù</i> A, P, S	A, S	(A)	–
<i>fèè-sù</i> ‘bruyant’				<i>fèèfèè-sù</i>			
<i>fì-sù</i> ‘puant’				<i>fìfì-sù</i>			
<i>fíí-sù</i> ‘mycosique’				<i>fíííí-sù</i>			
<i>flù-sù</i> ‘frauduleux’				<i>flùflù-sù</i>			
<i>wláâ-sù</i> ‘inutile’ A, P, S	A, S	A, ?	?	<i>wláâwláâ-sù</i> A, P, S	A, S	?	?
<i>glèḵ-sù</i> ‘intelligent’ A, P	A, P	?	?	<i>glèḵglèḵ-sù</i> A, P, S	A, S		
<i>kpáḵ-sù</i> ‘rusé’ A, P, S	?	?	A, S	<i>kpáḵkpáḵ-sù</i> A, P, S	A, S	?	?
<i>wó-sù</i> ‘chaud’ A, P, S	A, S	?	?	<i>wówó-sù</i> A, P, S	A, S	?	?
<i>fléé-sù</i> ‘pauvre’ A, P, S	A	A	–	<i>flééfléé-sù</i> A, P, S	A, S	–	–

Forme de base	Pl. <i>-nù</i>	Foc.	Pl. Foc.	intens. sg.	Pl. <i>-nù</i>	Foc.	Pl. Foc.
<i>zì-sù</i> ‘horrible’ A, P, S	A, S	?	?	<i>zìzì-sù, zìzì-sù</i> A, P, S	A, S	?	?
<i>kpēṅ-dṛ</i> ‘raisonnable’ A	A	A	A	<i>kpēṅkpēṅ-dṛ</i> A	A	–	–
<i>tìàà-dē</i> ‘bon’ A, P, S	A, S	A	A	<i>tìàtìà-dē</i> A, P, S	A	A	A

Forme de base	Pl. <i>-nù</i>	Foc.	Pl. Foc.	intens. sg.	Pl. <i>-nù</i>	Foc.	Pl. Foc.	Superintens. sg.	Pl. <i>-nù</i>	Foc.	Pl. Foc.
<i>fīā-sù</i> ‘paresseux’ A, P	A	–	–	<i>fīāfīā-sù</i> A, P	A	–		<i>fīēē</i> A, P	A	A	A

Forme de base	Pl. <i>-nù</i>	Foc.	Pl. Foc.	Intens.Pl.	Pl. <i>-nù</i>	Foc.	Pl. Foc.
<i>súmá</i> ‘nombreux’ A	A	?	?	<i>súmásúmá</i> A	–	–	–

Adjectifs non-dérivés sans modifications de la base

Forme de base	Pl. <i>-nù</i>	Foc.	Pl. Foc.
<i>fṣṅfṣṅ</i> ‘léger’ (objet) A, P, S	A	A	?
<i>kpélékpélé, kpélékpélé</i> ‘à jambes courtes’ A, P, S	A, S	A, S	A, S
<i>núáánúàà</i> ‘lent’ A, P, S	A, S	A, S	A, S
<i>píáApíá</i> ‘mou et dense’ P, S	–	–	–
<i>sṣṣsṣ</i> ‘étroit’ A, P, S	A, S	A, S	A, S
<i>slṣslṣ</i> ‘apathique’ P, S	–	–	–
<i>tùtú</i> ‘très nombreux’ A	–	?	–
<i>fáfà</i> ‘pâle, gris’ A, P, S	A, S	A	–
<i>tṣṣ</i> ‘cadet’ A	A	A	A

Forme de base	Pl. <i>-nù</i>	Foc.	Pl. Foc.
<i>sàèè</i> ‘froid’ A, P, S	A, S	A	A
<i>wéé</i> ‘autre’ A	A	A	?
<i>wééwé</i> ‘autre’ A, P	?	?	?
<i>béè</i> ‘vivant’ A	A	–	–
<i>sòò</i> ‘rassis’ A, S	A, S	A	A
<i>sìỳỳ</i> ‘batailleur’ P	–	–	–
<i>gbé</i> ‘nombreux’ A, P	–	–	–
<i>flú</i> ‘vide’ (œuf) A, S	A	A, S	A
<i>dé̃̃dē̃̃</i> ‘plat’ A, P, S	A, S (?)	A, S	A, S
<i>fɔ̃̃fɔ̃̃</i> ‘léger’ (objet) A, P, S	A	A	?
<i>wɔ̃̃wɔ̃̃</i> ‘insipide’ A, P, S	A, S	A, S	?
<i>glɔ̃̃glɔ̃̃</i> ‘jeunes’ (Pl. tantum) A, P, S	A, S	?	?
<i>gbl̃̃gbl̃̃</i> ‘grands’ (Pl. Tantum) A, P, S	A, S	A, S	A, S
<i>ká̃̃ká̃̃</i> ‘fins’ (Pl. tantum) A, P, S	A, S	A, S (+ intens.)	A, S (+ intens.)

Adjectifs dérivés sans modifications de la base

Forme de base	Pl. <i>-nù</i>	Foc.	Pl. Foc.
<i>gláglá-sù</i> ‘difficile’ A, P, S	A	?	?
<i>mlúmlú-sù</i> ‘miraculeux’ A, P	A	?	?
<i>búdǎ̃̃-sù</i> ‘bleu’ A, P, S	A, S	?	?
<i>wɔ̃̃gbéè-sù</i> ‘le plus important’ A, P, S	A, S	?	?
<i>béè-dē</i> ‘vivant’ A, S	A, S	A	A

